

d'Omar. 55 ans plus tard, Ibn-Mérouan la fit démolir pour la rebâtir avec plus de magnificence. Il employa jusqu'à 10,000 ducats pour la couvrir en cuivre doré, pensant par là empêcher les fils du Coran de faire le pèlerinage de La Mecque, dont Ibn-Zobier, son ennemi, était gouverneur. La Mosquée fut encore embellie dans la suite par d'autres Khalifes qui l'ornèrent de beaux marbres, de mosaïques et de grilles en fer couvertes d'or et d'argent. Fortement endommagée, en 1027, par un tremblement de terre, elle fut reconstruite dans la forme que nous lui voyons aujourd'hui. — Au moment des croisades, elle tomba aux mains de Godefroy de Bouillon qui la convertit en église et la fit desservir par les chanoines de Saint-Augustin. — Au départ des Croisés, en 1187, le Temple du Seigneur redevint à nouveau une Mosquée. Il y a vingt-cinq ans, la Sublime Porte a dépensé 2,300,000 francs pour la mettre en l'état actuel. Cette restauration est achevée à l'intérieur, mais à l'extérieur, il reste encore beaucoup à faire.

Le Touriste qui veut la visiter dépose sa chaussure avant de pénétrer dans le *Sakhrah* ou Saint des Saints. C'est là qu'autrefois Dieu manifesta sa gloire, là qu'était l'Arche d'Alliance, là aussi se trouvaient le chandelier à sept branches, la table des pains de proposition et l'autel des Parfums en bois de cèdre revêtu d'or.

Il faut bien le reconnaître, la Mosquée d'Omar est charmante, et c'est à bon droit qu'elle passe pour un chef-d'œuvre accompli de l'art arabe. Elle est formée de trois enceintes octogonales concentriques, dont les plafonds à caissons et la coupole sont soutenus par des piliers massifs et des colonnes monolithes du plus bel effet. Les murs sont revêtus, à la hauteur de trois mètres, de marbres précieux et de faïences aux vives couleurs ; le reste de la décoration se compose de versets du Coran, gravés en lettres d'or, s'étalant en capricieuses arabesques qui courent sur de riches panneaux au milieu de peintures étincelantes, et vont rejoindre la coupole où elles se marient à d'immenses gerbes d'épis, de fleurs et de vignes chargées de raisins. Toute cette ornementation polychrome est noyée dans la lumière pleine d'ombre et de mystère des verrières dont l'effet est vraiment magnifique. Ces vitraux ne ressemblent nullement aux nôtres ; ce n'est pas de la peinture, mais des